

Gagnez des selles Prologo

# Bike

Calendrier  
**Les dates  
phares de la  
saison VTT  
2013**

VÉLO TOUT-TERRAIN

## DOUBLE MATCH

■ **Cross-country**  
BMC Teamelite TE02 29  
vs Lapierre XR529

■ **All-mountain**  
Canyon Nerve CF 9.0 LTD  
vs Lapierre X-flow 912

**Enquête**  
**Le VTT  
après 45 ans**

**Visite**  
**R.A.R**  
Au cœur de  
la roue française



**Tests 2013**  
Cannondale Trigger Carbon 2,  
Santa Cruz Talboy LTC, Kona Process DL,  
Pyga OneTen 29

**Rando**



**Trip corsé dans  
le Cantal**

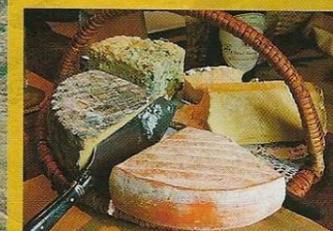
Éditions  
Lamiré

L 18628 - 119 S - F: 5,50 € - RD

Mensuel - Février 2013 - N° 119 - France métro: 5,50 € - DOM: 6,1 € - BEL/LUX: 6,9 € - CH: 9,4 FS - CAN: 9,95 \$ - PORT. CONT.: 6,4 € - N. CAL/S: 800 \$ - POL/S: 880 \$ - P.O./S: 880 \$

**Cantal Vallée de la  
Jordanne et le puy Mary**

# T'as pensé au Cantal ?



Ah, le Cantal en automne...  
Faudrait être en bois pour ne pas craquer devant

la beauté de ses vallées aux mille couleurs. Totalement bouché pour ne pas être attiré par ses sentiers démoniaques, aussi techniques que géniaux. Un ermite pour éviter ses moniteurs VTT à la fois pro et franchement marrants. À *Bike*, on a franchi le pas (de Peyrol) et on ne le regrette pas.

**Y**a cette pub qui tournait en boucle sur les écrans l'an dernier : « *Chantal, t'as pensé au Cantal?* », où l'on voyait une jolie ménagère de moins de 50 ans se faire pourrir par son mari parce qu'elle n'avait pas pensé au fromage bien connu. Outre le ton humoristique du clip qui nous changeait un peu des pubs moroses pour berlines allemandes, on y voyait quelques plans de ce coin d'Auvergne bien sympa. Au sud de l'Auvergne, où les fameux volcans s'élèvent en sommets acérés. Puy Mary, Plomb-du-Cantal, puy Griou, Bec-de-l'Aigle, Peyre-d'Ourse, Téton-de-Vénus (si, si!), tant de pointes qui culminent au-delà des 1500 mètres d'altitude, voire à plus de 1800 pour le Plomb. Un spot remarquable, creusé de vallées glaciaires sauvages,

pyrénéennes – hormis la station du Lioran, qui, chaque hiver, accueille les skieurs de la région –, mais une montagne très courue en été pour la qualité de ses sentiers de rando et la fraîcheur qu'on y rencontre sur les sommets pendant les canicules. L'endroit est préservé, certes. Pourtant une bande d'irréductibles vététistes continue de résister. Des types sympas et responsables qui ont décidé de faire découvrir leur montagne en toute légalité avec les autorités locales. Vincent Bonnet en est le déclencheur. Un type qui a roulé sa bosse à vélo un peu partout sur la planète (USA, Afrique) avant de revenir vivre chez lui, dans la vallée de la Jordanne. Plus exactement sur la commune de Lascelle, ce qui ne s'invente pas pour un cycliste ! Membre du bureau des accompa-



Plus besoin d'ouvrir les barrières pour passer les clôtures dans la Jordanne. Une initiative des moniteurs en partenariat avec le Grand site du puy Mary et son directeur, ici devant la carte en relief du secteur.

tout en hêtres et bouleaux virant au rouge l'automne venu. Incendie génial qui donne à l'endroit un visage unique. On est donc en plein parc régional des volcans d'Auvergne, mais également sur le Grand site du puy Mary, autre entité administrative tendant à protéger et promouvoir ce lieu exceptionnel. Une montagne nettement moins exploitée que les pentes alpines ou

gnateurs en montagne du puy Mary, il a lancé son affaire sur les pentes volcaniques en y associant au fil du temps plusieurs moniteurs fédéraux comme lui. Jean-Claude Vidal en est le plus ancien. Rejoint depuis quelques années par Pierre-Éric Vergne et Jean-Baptiste Cappa, "chiens fous" de la bande des quatre. Ces types-là ont du cran. Ils ne se sont pas contentés de faire leur beurre en promenant des

gens. Ils ont surtout décidé de baliser le coin au format FFC-VTT en bonne intelligence avec le Grand site. Qui le leur rend bien en les laissant emmener quelques groupes sur les crêtes et à proximité des plus beaux sommets du coin. Du coup, ma virée dans la Jordanne se résume en deux étapes : découverte des

circuits FFC à mi-pente le premier jour. Crapahutage sur les puys le lendemain. Un put'... de bon programme, même si la météo hiémale est parfois capricieuse au pays du Cantal AOP. Un vent à décorner les vaches de Salers à vingt kilomètres à la ronde ! Sauf peut-être dans la vallée, à l'abri dans ses forêts de chênes et, plus haut, de hêtres. Qu'importe, vu la beauté du site, je veux bien me faire arracher le casque par les rafales... Je retrouve Vincent Bonnet chez lui, au-dessus de Lascelle (ah, ah!), où nous

Un single infini et délirant redescend du Chavaroche avant de plonger dans la hêtraie. Un pur bonheur d'enduriste.



**Fléchage, passages canadiens, entretien des chemins, un sacré boulot...**



JB Cappa, Vince Bonnet et Pierrot Vergne en plein délire. Leur slogan ? « In truffade, we believe. » Un plat typique pour se remettre de notre trip au puy de Chavaroche (ci-contre).

montant progressivement sur quelques hauteurs – jamais sur les plus hauts sommets ! Ça doit rester praticable en cross-country ou en enduro light. » Reste que le relief du coin a classé les tracés en rouge ou en noir. « Ça reste costaud mais la montagne, ça se mérite, non ? Et pour de la rando familiale, il y a les chemins de la vallée, grâce auxquels tu peux descendre quasiment jusqu'à Aurillac. » En attendant, on pédale gentiment sur un chemin large qui grimpe en faux plat vers le col de Pempadouyre et ses 1280 mètres d'altitude. Mes comparses ont beau afficher quelques heures de vol au compteur, ils n'en pédalent pas moins comme des jeunots sur leurs Spe carbone et Cannondale Jekyll et s'envoient quelques coups de reins en danseuse. La terre est grasse et certains secteurs, truffés de cailloux volcaniques glissants. Dans les hêtraies, gaffe aux ornières pleines de flotte. Et enfin les premières estives, les premiers passages canadiens aussi, vous savez, ces rampes en bois permettant de franchir des clôtures sans que les bêtes puissent s'échapper et sans avoir à s'arrêter. « On en a installé un

peu partout après avoir parlementé avec les agriculteurs du coin. Ils ont compris l'utilité du truc et l'absence de risque pour le bétail. » Plus on grimpe, plus la vue sur la vallée de la Jordanne est géniale. Sur les sommets qui nous font face aussi. « Là, le Chavaroche et là-haut le puy Mary qu'on reconnaît facilement avec sa forme pyramidale », m'indique Vincent en pointant son doigt vers les deux plus hauts sommets du coin. Des sommets encore verts alors qu'à mi-pente, les fougères ont rougi, embrasant notre panorama au moindre coup de soleil. Ah, s'il n'y avait pas ces rafales, ce serait le paradis. Parce qu'en vélo, bonjour ! Arrivés au Pempadouyre, on immortalise la scène avant de descendre dans les hêtraies chercher un peu d'abri. Super sentier qui dévale en lacets et sur quelques marches basaltiques. Sur de la belle herbe vierge également, façon parcours de golf. Une fois dans la vallée, on prend le parcours n° 5, qui grimpe à l'opposé du n° 6. Vu l'heure, on reste sur la route pour accéder au plus vite sur sa partie haute qui serpente à mi-pente sur un single dans le

## MINIVIEW

### Vincent Bonnet

Accompagnateur en montagne au puy Mary et moniteur BF



Qu'est-ce qui peut inciter les gens à venir pédaler dans le Cantal ?

« Le Cantal, est une vraie montagne au centre de la France. C'est aussi un des rares endroits où on peut rouler sur les crêtes dans un milieu alpin. On a tracé des parcours techniques à flanc de mon-

tagne qui raviront les vrais vététistes. »

**Dans un secteur protégé, comment faites-vous pour rouler légalement sur des parcours de haute montagne ?**

« C'est un exemple de collaboration réussie. Les gens qui ont financé les parcours et balisages VTT sont les responsables du Grand site du puy Mary. On a travaillé avec eux, laissant de côté les sites les plus sensibles et privilégiant l'ancienne voirie rurale, qui était préservée dans la vallée. Ça va de la piste 4x4 ou tracteur au single utilisé par les vaches ou les marcheurs. En plus du traçage, on a remis en état certains secteurs et on continue de les entretenir. On a aussi placé des passages cana-

diens sur les clôtures. En tant que moniteurs, on est missionnés pour l'entretien de ces parcours par le Grand site. »

**Il y a les parcours balisés ouverts à tous et des parcours en crêtes avec un guide...**

« Les parcours balisés sont incitatifs, histoire d'avoir un bon aperçu du secteur. On y vient quand on veut, c'est ouvert à tous. Mais en tant

que guides, on va vous faire découvrir les coins secrets, les descentes, les endroits compliqués à trouver. C'est sauvage, donc on n'y envoie pas n'importe qui. On a aussi une logistique, avec nos remorques, et notre savoir-faire. Enfin, on peut préparer un séjour avec hébergement et restauration. Faut pas hésiter à nous appeler. »

**« Un des rares endroits où on peut rouler sur les crêtes dans un milieu assez alpin. »**

rejoint également Jean-Claude Vidal en début d'après-midi. Les nuages balayent le ciel à Mach 2 mais pas de quoi effrayer un bonhomme qui s'est coltiné à pied le Kilimandjaro ou fait rouler des groupes entiers sur les rochers de l'Utah et dans les sables du Grand Erg. Vincent est tout sourire en train de décharger sa remorque bourrée à craquer de vélos de location. « Je reviens de mon cours avec les ados d'Aurillac, me lance-t-il. Ça marche bien, l'activité plaît beaucoup. » Le temps de s'envoyer un p'tit kaoua et on

se lance dans le premier chemin venu en compagnie de Jean-Claude. « Le parcours n° 6 passe dans mon village », m'indique Vincent. Pas un hasard, je me doute. « En fait, quand on a tracé les parcours FFC dans la vallée, on a cherché des chemins praticables et offrant de beaux panoramas sur les montagnes. Ça part d'en bas mais en

**Ces paysages sauvages rappellent les tableaux du "Seigneur des anneaux".**



Petite vue sur le lac des Graves dans la vallée de la Jordanne. On est sur le circuit n° 5. Ci-contre, moment de pilotage béni dans la hêtraie qui habille les pentes de la vallée. Miam!

plus pur esprit enduro. Tu descends 50 mètres, tu en regrimpe 20, tu t'envoies trois marchounettes façon trial, tu te fais un pivot dans une épingle vicieuse avant de t'avalier un gué d'un grand coup de pédale. Ici, faut savoir tout faire pour s'en sortir le cul sur la selle. Sinon, portage assuré. C'est jouissif si t'as appris tes leçons de pilotage. Surtout que 20 minutes plus tard, on débouche sur un joli point de vue sur le lac des Graves, la vallée s'ouvrant vers Aurillac, plein sud. Pause barre de céréales méritée avant de s'entamer une jolie descente rapide que Vincent connaît comme sa poche. Gaaaaaz! Le lendemain, le vent ne s'est guère calmé.

enduro contre Cannondale Jekyll et Moto. Du beau matos pour une rando mémorable. Juste avant de grimper vers les cimes en camionnette, on passe à la maison du Grand site à Mandailles serrer la louche de son directeur, Bertrand Gauvrit, bien impliqué dans l'aventure. L'homme a saisi que le VTT était un plus pour le développement touristique de sa région. À tel point que la maison du Grand site offre aux vététistes une station de lavage pour les vélos, des sanitaires avec douche, mais aussi un kit de dépannage en cas d'avaries et de l'info sous forme de cartes et dépliants divers. Chapeau! Allez, il est temps de filer vers les

## Réintroduction réussie pour le chamois, la marmotte et le cyclotouriste belge...

Pire, dans la nuit, il a ramené une tonne de nuages noirs dans ses bagages. Ceci dit, bien au chaud dans le gîte Vert-Azur à Mandailles, j'ai rien entendu, même pas les ronflements de Pierre Vergne, qui partageait le dortoir avec moi. Le temps de s'offrir un petit-déjeuner comme ac' chez Géraldine et Axel, les gérants du gîte, et nous voilà chargeant les vélos. Jean-Baptiste Cappa nous a rejoints. Côté vélos, c'est Spe

sommets. Vingt minutes plus tard, on stoppe le véhicule sur un parking d'où part un sentier vers le puy de Chavaroché. À nous l'aventure... Bon, pour l'instant, c'est poussette et portage. Le sentier grimpe sec dans cette "steppe" de haute montagne qui recouvre les contreforts du puy. À cette altitude, les rafales sont par moments démentes. On crie pour se parler en s'étouffant à demi dans cet autan vengeur.

adroits comme des chamois dans la pente. « Regarde », me lance Vincent en me montrant un point gris qui se balade dans les rochers. « C'est un chamois. » Et de m'expliquer que la bête a été réintroduite il y a quelques années. Avec une certaine réussite, comme la marmotte et le cyclotouriste belge. Faut dire qu'ici, le calme ambiant et le relief accidenté ont tout pour séduire. En haut, à 1739 mètres, on n'en mène pas

Il nous faudra 45 minutes pour atteindre la cime après être passés par le col du Piquet, où le GR se sépare en deux. Quelques passages nécessitent un portage à bout de bras sur de la caillasse basaltique. Dans le vent, ça vaut son pesant d'adrénaline! Mais je suis avec des types

large. Les rafales embarquent les vélos à l'horizontale quand on n'est pas assis dessus et le brouillard menace de nous faire disparaître comme dans *Fog*, ce film d'horreur des années 80. Heureusement, derrière le sommet, la pente s'inverse et on peut vite se dégager de ce spot battu par les vents. Bon, si le chemin est d'enfer, on reste vigilants. Le terrain est technique, le vent débile. Alors on fait le dos rond et quelques pauses photo lors des rares trouées de soleil. Des éclaircies de 30 secondes qui, en un instant, transforment le paysage en conte de fées. Ces sommets, ces landes, ces vallées glaciaires à l'arrondi parfait appellent les paysages du Seigneur des anneaux quand Frodon se fait courser par le Gollum. « Mon précieux, mon précieux! » Mon précieux frein avant, ouais! Faut dire que les autres amusent pas le terrain. Pas comme des descendeurs au QI de lamantin (humour les gars, humour!), non, de vrais

enduristes fluides qui enroulent le relief en évitant les pièges et les gamelles. Et ça, quand t'es en vadrouille au fin fond de nulle part dans une région sauvage, c'est... comment dire... précieux. Plus bas, on rejoint la hêtraie et ses singles de malades. Épingles, sauts de racines, rochers et feuillage nous en mettent plein la vue. En termes de pilotage, du gavage façon foie gras. Et ça dure jusqu'à Mandailles, où l'on déboule dans les rues du village via un dernier sentier démonté. Yes! We did it. Pas étonnant pour des types qui portent sur leur maillot le slogan: « In truffade, we believe! » Truffade que l'on s'ingurgite une demi-heure plus tard au Bout du monde. Un repas gargantuesque, réparateur et soigné, qui nous remet les idées en place après ce trip en acier trempé. L'humour va bon train, comme l'appétit. Ces types-là fleurissent bon le savoir-vivre. J'en reprendrais bien une grosse part. T'as pensé au Cantal? ●

## Jordanne-Puy Mary pratique

**Où ?** À 25 km d'Aurillac, préfecture du Cantal. Accès autoroute A75 sortie 23 et 28 ou autoroute A89 sortie 24. Gares SNCF de Murat, le Lioran et Aurillac. 140 km de Clermont-Ferrand, 270 km de Toulouse.

**Quand ?** Ouvert toute l'année dans la vallée mais plus difficile en hiver (risque de forte neige). Crêtes fermées en hiver.

### Comment ?

■ Rando XC/enduro ouverte à tous sur un espace VTT-FFC balisé et entretenu par les moniteurs du bureau des accompagnateurs en montagne du puy Mary. 100 km de balisage en 4 circuits rouges ou noirs

de 18 à 30 km, de 850 à 1 150 mètres de dénivelé positif et de 2 à 4 heures de pédalage chacun.

■ Randos en montagne accompagnées par un professionnel moniteur BF. Réservées à de petits groupes de vététistes ayant une certaine expérience de la montagne et un bon physique. Tarif selon prestations (journée, week-end... ou plus).

**Site FFC:** Oui. À voir sur le site internet de la FFC, circuit n° 58 en Auvergne. Ces circuits n'incluent pas les randos sur les crêtes, accompagnées par des moniteurs.

**Prestataires:** Les accompagnateurs en montagne du puy Mary (MCF) et l'école VTT des

volcans du Cantal.

**Le plus:** Infos, station de lavage, kit de dépannage et douches en libre-service à la maison du Grand site à Mandailles, vallée de la Jordanne.

**Réparation:** Magasin Intersport-La Godille à la station du Lioran (+ location de VTT de qualité).

**Hébergement:** On a testé et approuvé le gîte Vert-Azur à Mandailles. Géraldine et Axel y cultivent l'art de l'accueil dans un gîte tout confort moderne et confortable. On peut aussi indiquer le camping du puy Mary, économique.

**Restauration:** Deux excellentes adresses à

Mandailles, testées toutes deux: Le Bout du monde et les Genêts d'or (+ chambres d'hôtel). Cuisine traditionnelle et savoureuse à volonté.

**À voir:** Faites un tour à la maison du Grand site pour bien mémoriser le massif du puy Mary et vous rendre compte du travail effectué pour protéger et mettre en valeur un tel patrimoine. Ensuite, grimpez sur les cimes et découvrez un coin aussi sauvage que superbe.

**Contacts:** Bureau des accompagnateurs du puy Mary, Vincent Bonnet au 06 71 57 63 82, Pierre Vergne au 06 79 60 00 23 et sur le site [www.bureau-puymary.com](http://www.bureau-puymary.com)

